Texte 5 – Un voyage illégal

D‘après Ingo Schulze, Les histoires simples, 1998, Maison d’édition Berlin

Ca ne fut pas le temps pour cela. Cinq jours avec le bus : Venise, Florence, Assisi. Pour moi tout ça avait l’air très éloigné. Je demandai à Martin et Pit comment cette idée leur était venue à l’esprit et d’où provenait tout l’argent et comment ils s’étaient imaginés un voyage illégal pour le vingtième anniversaire de notre mariage.

Je m’étais reposé sur l’idée qu’Ernst n’allait pas participer. Puisque pour lui, ces mois étaient l’enfer. On avait autre chose à considérer que l’Italie. Mais il se taisait. Et au milieu du janvier / à la mi-janvier il me demanda si nous ne devaient pas préparer quelque chose – le jour de départ étant fixé pour le 16 février, un vendredi des congés – et comment nous allaient passer la frontière italienne et autrichienne avec nos papiers de la RDA. Quand je lui dis ce que je savais par les enfants, que nous allaient probablement recevoir des papiers ouest-allemands par l’agence de voyages en Munich, des faux papiers probablement, dans ce moment au plus tard je pensais que c’était terminé, pas avec Ernst Meuser. Mais il demanda seulement si les deux photos de passeport en serviraient. Je l’affirmai en ajoutant qu’ils n’avaient pas besoin que de deux photos de passeport, de la date de naissance, de la taille et de la couleur des yeux.

C’était comme toujours. Nous mîmes nos affaires dans la valise vert sombre, les couverts, la vaisselle et les provisions, dont des boîtes de conserves de charcuterie et de poison, du pain, des œufs, du beurre, du fromage, du sel, du poivre, des biscottes, des pommes, des oranges et une verseuse isotherme de thé et de café respectivement dans le sac rouge et noir à carreaux. Pit nous emmena / conduisit à Bayreuth. A la frontière ils nous demandèrent où nous voulions aller et Pit répondit que nous allions faire du shopping.